1 Fogli di Oriss 1/1993. Medicina tradizionale :
questioni di potere e valutazione. L'inquieta
alleanza tra psicopatologia e antropologia.
(Médecine traditionnelle : questions de pouvoir et
d'évaluation. L'alliance inquiète entre la
psychopathologie et l'anthropologie)

Lorenzo Brutti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/2673>

DOI : 10.4000/apad.2673

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1993

Référence électronique

Lorenzo Brutti, « 1 Fogli di Oriss 1/1993. Medicina tradizionale : questioni di potere e valutazione. L'inquieta alleanza tra psicopatologia e antropologia. (Médecine traditionnelle : questions de pouvoir et d'évaluation. L'alliance inquiète entre la psychopathologie et l'anthropologie) », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 10 mars 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/2673> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.2673>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

1 Fogli di Oriss 1/1993. Medicina tradizionale : questioni di potere e valutazione. L'inquieta alleanza tra psicopatologia e antropologia. (Médecine traditionnelle : questions de pouvoir et d'évaluation. L'alliance inquiète entre la psychopathologie et l'anthropologie)

Lorenzo Brutti

- 1 Dans le panorama des revues traitant d'anthropologie, l'année 1992 a été, pour l'Italie, une année particulièrement féconde. Nous avons assisté à la naissance de *Ossimori*, une revue publiée par une équipe d'anthropologues universitaires, et de *AES. Materiali, studi e argomenti di Emografia e Storia Sociale* (Matériaux, études et arguments d'ethnographie et d'histoire sociale) revue éditée par la toute nouvelle Associazione di Etnografia e Storia Sociale, accueillant en particulier des anthropologues non-institutionnels.
- 2 Malgré l'intérêt que ces publications peuvent susciter auprès des opérateurs en sciences sociales en Italie, ce type d'ouvrages est cependant caractérisé par une conception assez classique de la recherche anthropologique, les interventions restant dans le domaine du débat épistémologique ou alors rapportant des comptes rendus de travaux de terrain dans lesquels les auteurs ont été engagés.
- 3 On regrettait donc l'absence, dans l'ensemble des publications italiennes ainsi que dans les travaux de recherche, que ce soit des universitaires ou des chercheurs

indépendants, d'une revue qui s'attacherait spécifiquement à l'anthropologie appliquée, notamment à l'anthropologie de la santé.

- 4 Dépourvue de toute chaire ou enseignement spécifique sur ce sujet. l'Université en Italie s'est occupée de cette matière d'une façon très périphérique, en la confiant par exemple à des spécialisations post-universitaires facultatives comme le *Corso di Perfezionamento in Antropologia Culturale e Sociale* (Cours de perfectionnement en anthropologie culturelle et sociale) de l'Université de Padoue dirigé par le Prof. Antonio Marazzi, dans le cadre duquel un enseignement d'*Antropologia dello Sviluppo e della Cooperazione* (Anthropologie du Développement et de la Coopération) a existé à l'initiative de M. Paolo Palmeri, anthropologue africaniste.
- 5 La gestion des projets de développement en Italie est presque entièrement une affaire des organismes extra-universitaires et des chercheurs qui travaillent au dehors de l'institution. Il n'y avait donc, jusqu'à ce jour, presque pas d'organismes travaillant dans le domaine de l'anthropologie du développement, et particulièrement de l'anthropologie de la maladie ou, comme on l'appelle en Italie en engendrant parfois des malentendus, *Antropologia Medica*. Anthropologie Médicale.
- 6 Cette lacune a été comblée par les efforts de quelques uns parmi les meilleurs professionnels italiens du développement et de l'anthropologie médicale qui ont réuni leurs compétences pour la constitution d'une association, *ORISS*. L'organe de l'association est la nouvelle revue *1 Fogli di Oriss* dont Giuseppe Cardamone, Piero Coppo, Roberto Lioneni, Letia Pisani, Pino Schirripa constituent le comité de rédaction.
- 7 La revue, carrefour entre sciences de la santé et sciences sociales, se donne principalement deux objectifs. D'un côté, celui de la "communication" et de la "confrontation" entre les acteurs de la praxis sociale et de la recherche théorique, pour donner naissance à des langages, des styles, des questions nouvelles. De l'autre, celui de "l'évaluation et des contextes dans lesquels la mettre en oeuvre - démarche fondamentale pour ceux qui sont décidés à réaliser des pratiques de transformation de l'existant".
- 8 Les thèmes traités dans les articles du premier numéro de la revue sont dédiés à l'évaluation de l'efficacité thérapeutique, au rapport entre psychopathologie et anthropologie, et aux problèmes du pouvoir dans la médecine traditionnelle.
- 9 L'anthropologue Roberto Lionetti s'interroge sur les problèmes théoriques et méthodologiques rencontrés sur son terrain lors du Programme de Coopération Italie-Mali pour l'introduction de la médecine traditionnelle à la base de la pyramide sanitaire dans la Vème région du Mali, et qui concernent l'évaluation de l'efficacité thérapeutique des systèmes traditionnels. En analysant le contexte social de l'évaluation et les préjugés biomédicaux. Lionetti souligne les principales difficultés et analyse les alternatives possibles, notamment l'auto-évaluation, pour terminer en définissant l'évaluation comme un "processus ouvert" dans lequel les dynamiques et les rôles de l'évaluateur et de l'évalué seraient confondus.
- 10 Le psychiatre Salvatore F. Inglese parle d'une expérience de terrain pluriannuelle réalisée à l'intérieur du Service de Santé Mentale de San Giovanni in Fiore, Unité Sanitaire Locale n° 13, Région Calabre. Italie du Sud. L'étude, d'un intérêt remarquable tant pour les sciences sociales que pour les sciences humaines, est une analyse transdisciplinaire qui emploie les outils méthodologiques de la psychopathologie, de la sociologie et de l'anthropologie, en travaillant sur les relations entre les troubles

psychiques et l'histoire sociale. La région dans laquelle la recherche a été menée est caractérisée par le changement, progressif mais inexorable, d'un horizon mythique et rituel qui a constitué pendant des années la base de l'univers social traditionnel. La responsabilité de cette déstructuration est due à l'émigration massive qui a impliqué les habitants du village et dont on étudie les dynamiques, les effets, les coûts sociaux et psychopathologiques. Un aspect intéressant de ce travail est, entre autres, la réflexion de l'auteur sur son rôle et la subjectivité de son regard pendant son expérience de terrain.

- 11 La troisième intervention, celle de l'anthropologue Pino Schirripa, spécialiste du Ghana, porte sur les dynamiques socio-culturelles d'échange et de changement liées à la professionnalisation de la médecine traditionnelle, et sur la re-définition des rapports de pouvoir qu'elles entraînent. La médecine traditionnelle est donc vue comme une partie d'un ensemble de pratiques thérapeutiques, et son institutionnalisation est analysée dans le cadre des jeux de légitimation et des différents pouvoirs. Une attention spécifique est donnée dans cet article à la pluralité des discours sur la médecine traditionnelle par les différents secteurs de la société ghanéenne.
- 12 Dans la section *Strumenti* (Outils) on trouve des aperçus sur la réalité institutionnelle en Italie. Tullio Seppilli, prof. d'anthropologie à l'Université de Perouse, y présente la Société Italienne d'Anthropologie Médicale (S.I.A.M.), fondée en 1988 et qui recueilli aujourd'hui une soixantaine d'associés. Lucilla Frattura, psychiatre, parle des activités du Laboratoire d'Epidémiologie et Psychiatrie Sociale de l'Institut des Recherches Pharmacologiques "Mario Negri". Francesco Festi, botaniste, présente la Société Italienne pour l'Etude des Etats de Conscience, constituée en 1990.
- 13 La présentation d'une bibliographie sur "SIDA et Sciences Sociales", recueillie par Giuseppe Cardamone, vient en droite ligne de cette revue qui se pense surtout comme un outil de travail. Les comptes rendus des colloques et des revues éditées sur le sujet complètent le cadre des événements institutionnels.
- 14 La revue termine par une note agréable et insolite pour un ouvrage qui se veut scientifique : la présentation d'un disque d'un groupe musical africain, le Kronos Quartet.
- 15 En conclusion, il s'agit d'une revue très bien construite et équilibrée qui vient combler une lacune scientifique nationale pour ce qui concerne les rapports interdisciplinaires entre sciences sociales, sciences humaines et sciences de la santé, même si parfois les articles peuvent présenter un certain degré de prosaïsme et de redondance.

AUTEUR

LORENZO BRUTTI

École des Hautes Études en Sciences Sociales, Marseille